

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

**30 décembre 1914**

Décidément, les réfugiés belges tiennent — on comprend ça — à la thèse qui en fait les protagonistes du vrai patriotisme.

Dans son numéro du 18 décembre, le ***Petit Journal*** de Paris reproduisait l'article suivant publié par l'***Indépendance belge*** de Londres, sous le titre : « *Belges, ne rentrez pas* ».

« Faut-il ou non rentrer ?

Les réfugiés connaissent cette question, déjà tant discutée ici et ailleurs, et à laquelle on a répondu tantôt oui, tantôt non.

Ceux qui vous ont conseillé le retour se sont certainement mépris sur les véritables intérêts de la patrie ; ils ont eu tort d'oublier que c'est pour nous un strict devoir de ne pas rendre aux Allemands le service signalé qu'ils ne cessent, par tous les moyens, de réclamer au peuple opprimé de la Belgique : si la horde des Huns insiste tant pour le retour des malheureux qui ont fui devant l'invasion, c'est qu'elle comprend toute l'importance de la restauration et de la reprise de la vie antérieure, sans laquelle la Belgique est, pour elle, non seulement sans valeur, mais encore une source de troubles et de dangers.

Malheureusement, beaucoup de Belges n'ont pas su s'imposer le dur sacrifice consistant à faire le vide

autour des envahisseurs, en abandonnant tout leur avoir pour le salut de la patrie ; bon nombre de ceux qui s'étaient enfuis en Hollande et même en Angleterre, sont retournés dans leurs villes et villages, sans raisonner combien les conséquences en peuvent être funestes ; d'abord, pour le succès des opérations militaires en Belgique, par l'aide, inconsciente, nous le voulons bien, mais malheureusement efficace qu'ils apporteront à nos horribles ennemis, mais aussi, et surtout pour eux-mêmes, en donnant aux Allemands la grande satisfaction de voir une partie du peuple belge accepter déjà la germanisation du sol de leur patrie, en attendant celle du coeur qui en serait la suite naturelle.

Nous savons que ceci paraîtra un peu brutal, mais tant de faits ne nous ont-ils pas déjà montré la nécessité d'élever la voix et de crier gare !

.....  
On ne saurait le crier trop haut pour convaincre ceux qui se prêtent à cette besogne par un attachement irraisonné au sol natal.

La ville de Gand ayant établi une taxe sur tous les contribuables gantois non retenus à l'étranger par leurs devoirs civils et militaires, l'Indépendance avait repris son thème favori, revendiquant le monopole du patriotisme pour ceux qui avaient « *fait le vide* » devant l'envahisseur,

Notons en passant qu'on n'a voulu nullement frapper d'une pénalité les Gantois qui ont cru devoir mettre leur famille à l'abri. « *Seulement, dit le **Bien public**, puisqu'ils ont échappé aux charges de l'occupation, réquisitions, logement de troupes, etc., et à toutes les conséquences de la détresse*

*générale, c'est bien le moins qu'ils supportent leur part du fardeau sous une autre forme, sous la forme notamment d'une taxe proportionnée à la durée de leur absence. »*

La taxe est lourde : croient-ils que les charges, directes ou indirectes, résultant de l'occupation, soient légères pour ceux qui sont restés ici ?

### Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad \* de Bélgica* (20-25) » (in *La Nación* ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre* (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915).

**Tous ces documents sont accessibles** via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>